Le Bondy Blog, média ancré

Depuis vingt ans le Bondy Blog propose une autre manière de raconter les quartiers populaires, en donnant la parole à celles et ceux qui y vivent. Un média à part, qui interroge les pratiques journalistiques. Entretien avec sa directrice, Sarah Ichou.

Pouvez-vous revenir sur la création du Bondy Blog ? En quoi se distingue-t-il des médias traditionnels ?
S. Ichou : Le Bondy Blog naît en 2005, dans le contexte des révoltes qui ont suivi la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré, à Clichy-sous-Bois, alors qu'une grande partie du pays découvre les quartiers populaires à travers un prisme très réducteur, souvent anxiogène et stigmatisant. A l'origine, une intuition simple : si les médias racontent mal ces territoires, alors il faut permettre à celles et ceux qui y vivent de raconter eux-mêmes leur réalité. Depuis, cette ambition n'a pas changé : celle de produire une information située, incarnée, qui part du vécu. Le Bondy Blog ne cherche pas à « corriger » les médias traditionnels, mais à élargir le champ de ce qui est raconté. Ce qui nous distingue, c'est cette position : nous ne parlons pas *sur* les quartiers populaires, nous parlons *depuis* eux. Et ça change tout. Ce n'est pas seulement une question de sujets, c'est une question de regard, de légitimité et de pouvoir de raconter.

Comment fonctionne-t-il ? Quel est son « modèle » éditorial et organisationnel ?
Aujourd'hui, le Bondy Blog fonctionne comme un média à part entière, mais avec une dimension pédagogique très forte. C'est à la fois une rédaction, un lieu de formation et un espace d'expérimentation.
Notre modèle repose sur une rédaction hybride : des journalistes professionnels accompagnent des contributrices et contributeurs, souvent jeunes, qui apprennent en produisant de l'information. On n'est pas dans un modèle descendant, mais dans une logique de transmission et de coconstruction. Sur le plan éditorial, on assume un positionnement clair : traiter des enjeux politiques, sociaux et culturels, en partant des réalités concrètes. On refuse les caricatures et les angles faciles. Le tout en toute indépendance éditoriale. C'est un modèle à la fois exigeant et fragile économiquement, mais qui permet de faire émerger des voix qu'on n'entend pas ailleurs.

Quels obstacles rencontrez-vous dans votre travail, et comment la question de la liberté d'information se pose-t-elle pour vous ?
Les obstacles sont multiples. Il y a d'abord une question de légitimité : quand on vient des quartiers populaires, on doit souvent prouver davantage qu'on est crédible, qu'on est « journaliste », qu'on a le droit de prendre la parole. Il y a aussi des obstacles très concrets : le manque de moyens, la précarité structurelle des médias indépendants, l'accès parfois difficile à certaines sources ou institutions. Mais au fond, la question de la liberté d'information se pose de manière très concrète pour nous. Etre libre d'informer, ce n'est pas seulement ne pas être censuré. C'est pouvoir raconter des réalités complexes sans être réduit à des stéréotypes, sans être disqualifié, invisibilisé.

> « Le Bondy Blog ne cherche pas à "corriger" les médias traditionnels, mais à élargir le champ de ce qui est raconté. Ce qui nous distingue, c'est cette position : nous ne parlons pas *sur* les quartiers populaires, nous parlons *depuis* eux. Et ça change tout. »

Face à la défiance envers les médias et à la désinformation, quel rôle le Bondy Blog peut-il jouer ?
La défiance envers les médias est aujourd'hui très forte, et elle n'est pas irrationnelle. Elle est aussi le résultat d'un sentiment de déconnexion entre ce qui est vécu et ce qui est raconté. Depuis vingt ans, le Bondy Blog fait en sorte de retisser ce lien. Quand des personnes voient leurs réalités représentées avec justesse, nuance et dignité, la confiance peut revenir. Notre réponse, c'est donc aussi de diversifier les voix, de multiplier les points de vue, et de produire une information ancrée, considérant que la proximité n'est pas un biais mais une force journalistique.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre volet formation ?
La formation est au cœur du projet du Bondy Blog depuis ses débuts. Nous formons des jeunes, souvent éloignés des parcours classiques du journalisme, aux pratiques professionnelles : écriture, reportage, interview, vérification des sources… Mais au-delà, il y a un enjeu essentiel : la confiance et la légitimité. Beaucoup de ces jeunes n'imaginent pas, au départ, qu'ils peuvent prendre la parole publiquement, être écoutés, être lus. Former, c'est leur donner des outils, mais aussi ouvrir un espace où leur parole compte. Et, à plus long terme, c'est contribuer à transformer un paysage médiatique encore très/trop homogène. ●

Propos recueillis par *D&L*